

Puisque nous sommes à Bécancourt, ouvrons ici notre parenthèse pour apprendre du P. Charlevoix pourquoi on appelait *Puante* la rivière de Bécancourt.

Ce récit est tiré de ses lettres de voyage adressées à la marquise de Les Diguères.

“Le Baron de Bécancourt) demeure à l'entrée d'une petite Rivière, qui vient du Sud, qui coule toute entière dans son Domaine et qui porte son nom. Ce n'est pourtant pas cette grande terre qui a été érigée en Baronnie ; mais celle de Portneuf, qui est de l'autre côté du fleuve.

La vie, que mène M. de Beckancourt dans ce désert, car on n'y voit point encore d'autre Habitant que le Seigneur, rappelle assez naturellement le souvenir de ces anciens Patriarches, qui ne dédaignaient point de partager avec leurs domestiques le travail de la campagne, et vivaient presque aussi sobrement qu'eux. Le profit, qu'il peut faire par le commerce avec les sauvages, ses voisins, en achetant d'eux les pelleteries de la première main, vaut bien les redevances qu'il pourrait tirer des habitants, à qui il aurait partagé ses terres. Avec le temps il ne tiendra qu'à lui d'avoir des Vassaux, et il fera des conditions beaucoup meilleures, quand il aura fait défricher tout son terrain. La rivière de Beckancourt se nommait auparavant la *Rivière Puante* : je m'informais de la cause de ce nom, car l'eau de la rivière me paraît fort belle, on m'assura qu'elle est très-bonne, et il n'y a aucune mauvaise odeur dans ce canton. Les uns me dirent néanmoins que cette cause était la mauvaise qualité des eaux : d'autres l'attribuaient à la grande quantité de rats musqués, qu'on y trouve, et dont les sauvages ne peuvent souffrir l'odeur ; mais voici une troisième version, que ceux, qui ont fait plus de recherches sur l'ancienne histoire du pays, prétendent être la véritable.

Des Algonquins étaient en guerre contre les *Onnontcharonnons*, plus connus sous le nom de nation de l'Iroquet, et dont l'ancienne demeure était, dit-on, dans l'isle de Montréal. Le nom qu'elle porte, prouve qu'elle était de la langue Huronne : cependant on prétend que ce sont les Hurons, qui l'ont chassée de leur ancienne demeure, et qui l'ont même en partie détruite. Quoiqu'il en soit, elle était, au temps dont je parle, en guerre